



LACITO

Laboratoire des langues et civilisations à tradition orale

UMR7107 – Linguistique et Anthropologie.



Réalisation
F. Jacquesson



Les langues
dans leur contexte,
de l'Europe aux antipodes !



© Micheline Lebarbier (CNRS-Lacito 2009)



Au nord de la Roumanie, Maramureş

Des enquêtes, des récits, une approche précise et humaine :

Au LACITO travaillent
des anthropologues,

attentifs aux paroles,
aux discours,
aux échanges.



Vanuatu, archipel du Pacifique



© Alexandre François (CNRS-Lacito, août 2007)



Et les linguistes
du LACITO

sont attentifs
aux gens et à leur vie



Igloolik, arctique canadien



© Vladimir Randa (CNRS-Lacito, 5 août 2011)

cliché @Qin Qing (秦晴), 2012 -- texte © Alexis Michaud (CNRS-Lacito, 2012)

Dans sa jeunesse, mon professeur de langue moso (na) de Yongning, Mme Latami Dashilame, a été l'un des acteurs d'un documentaire-fiction au sujet des gens de Yongning et de leur structure familiale inhabituelle (*Le mariage 'A-zhu' chez les Naxi de Yongning*《永宁纳西族的阿注婚》).

Plus tard, l'un de ses fils est devenu ethnologue, et de nombreux collègues ont rendu visite à sa mère. Elle a vu la culture des Na de Yongning devenir un objet de curiosité, et sa promotion dans l'industrie touristique, dont elle mesure les bons et les mauvais côtés.

Alexis Michaud, 2012.



Madame Latami pendant une séance d'enregistrement.
On voir à gauche le système de micros perfectionné.

Alexis Michaud à Yongning, en Chine



Les langues du monde



Alexandre François au Vanuatu, aux îles Torres

Sur le terrain

Ces travaux au loin demandent :

- de la curiosité
- des savoir faire
- de la patience
- du matériel

Pas beaucoup de matériel, il ne faut pas que ce soit trop lourd.

Ici, on voit peut-être l'essentiel :

un appareil photo,
un enregistreur, avec la bonnette contre le vent
surtout : carnet de terrain et crayons.





Langue Mo Piu

cliché @ Alice Vittrant
(CNRS-Lacito
et Aix-Marseille, 2011)



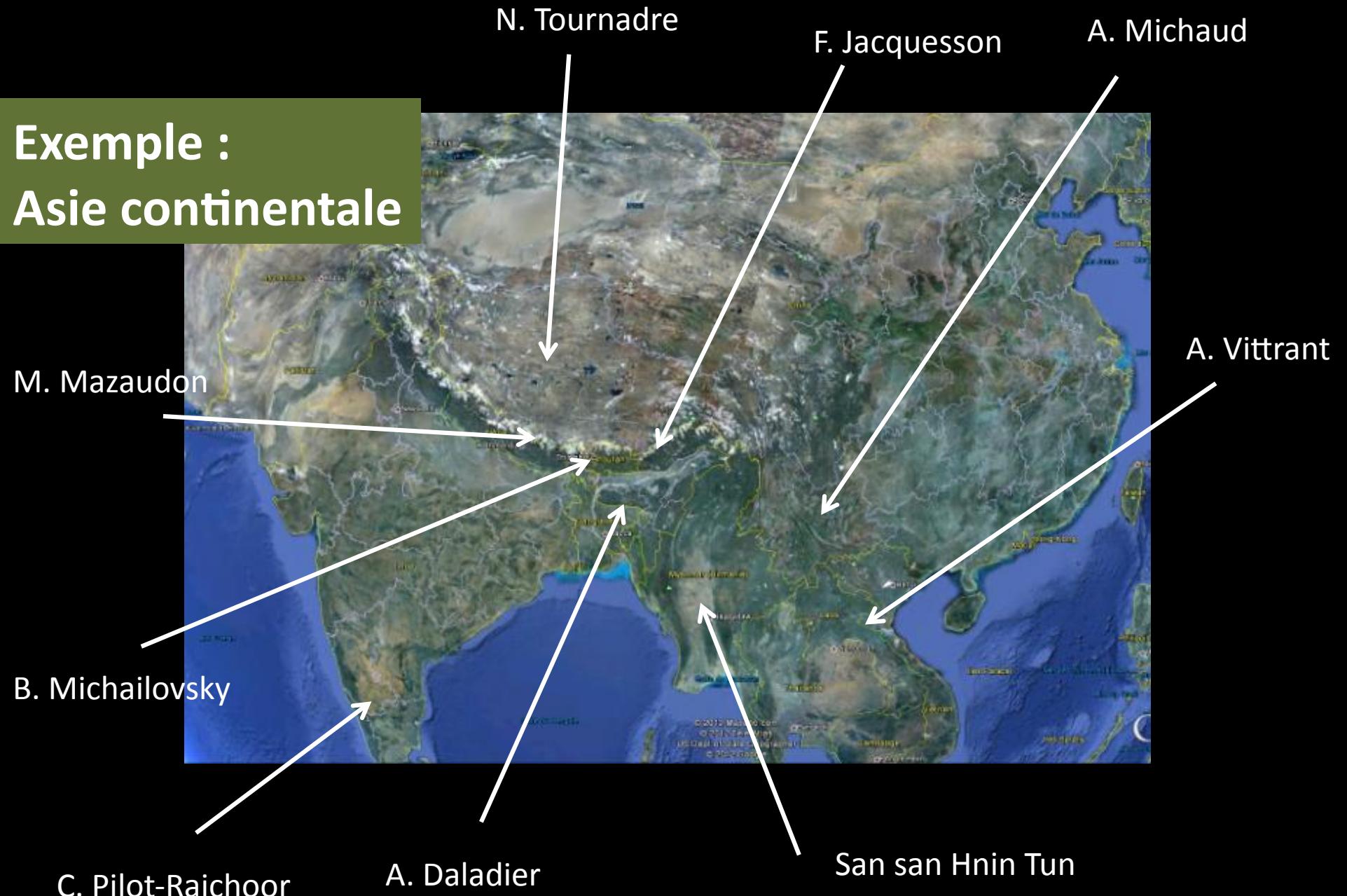
**Les rizières du village de Nam Tu Thuong
(district de Van Ban, province de Lao Caï, Vietnam)**

**Le monde est vaste,
et les langues sont très nombreuses.**

**Il arrive cependant qu'il se produise au LACITO
des effets de groupement.**



Exemple : Asie continentale



Autre exemple : Domaine afro-asiatique



Mais il n'est pas nécessaire de se grouper :
nos chercheurs travaillent
où il leur semble bon d'intervenir
où il est possible d'aller – et de rester.

Car la meilleure façon de comprendre les gens,
ce n'est pas de les bousculer.



Au centre du Caucase, l'Ingouchie.
Où l'on parle l'ingouche, proche du tchétchène.

© Catherine Paris (CNRS-Lacito, en 1969)



Catherine Paris avait pris cette photo lors de ses enquêtes sur le tcherkesse en Turquie, dans la région de Çorum.

Le temps de la vie : faire le pain

© F. Jacquesson (CNRS-Lacito, en 2003)



Cette photo a été prise au sud de la mer d'Aral, au Karakalakistan, au cours du projet 'East meets West', financé via la *European Science Foundation*.

Nos archives
d'images et
notre site web
sont gérés par
Anne Behaghel



**Le LACITO
est en effet partenaire ou cheville ouvrière
de plusieurs projets
d'exploration ou de comparaison linguistique.**

Asie Centrale
Bulgarie
Caucase
Chine de L'ouest
Chine-Tibet
Inde du Nord Est
Inde des Nilgiris,
Mexique
Népal
Nouvelle-Calédonie
Vanuatu



Tressage de palmes à Ouvéa,
îles Loyauté
Nouvelle Calédonie



Deux images du projet : Epopées du Népal*



* Ce projet a été financé par l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR)



© Evangelia Adamou (Lacito-CNRS)

Le Projet Langue Ixcatèque*

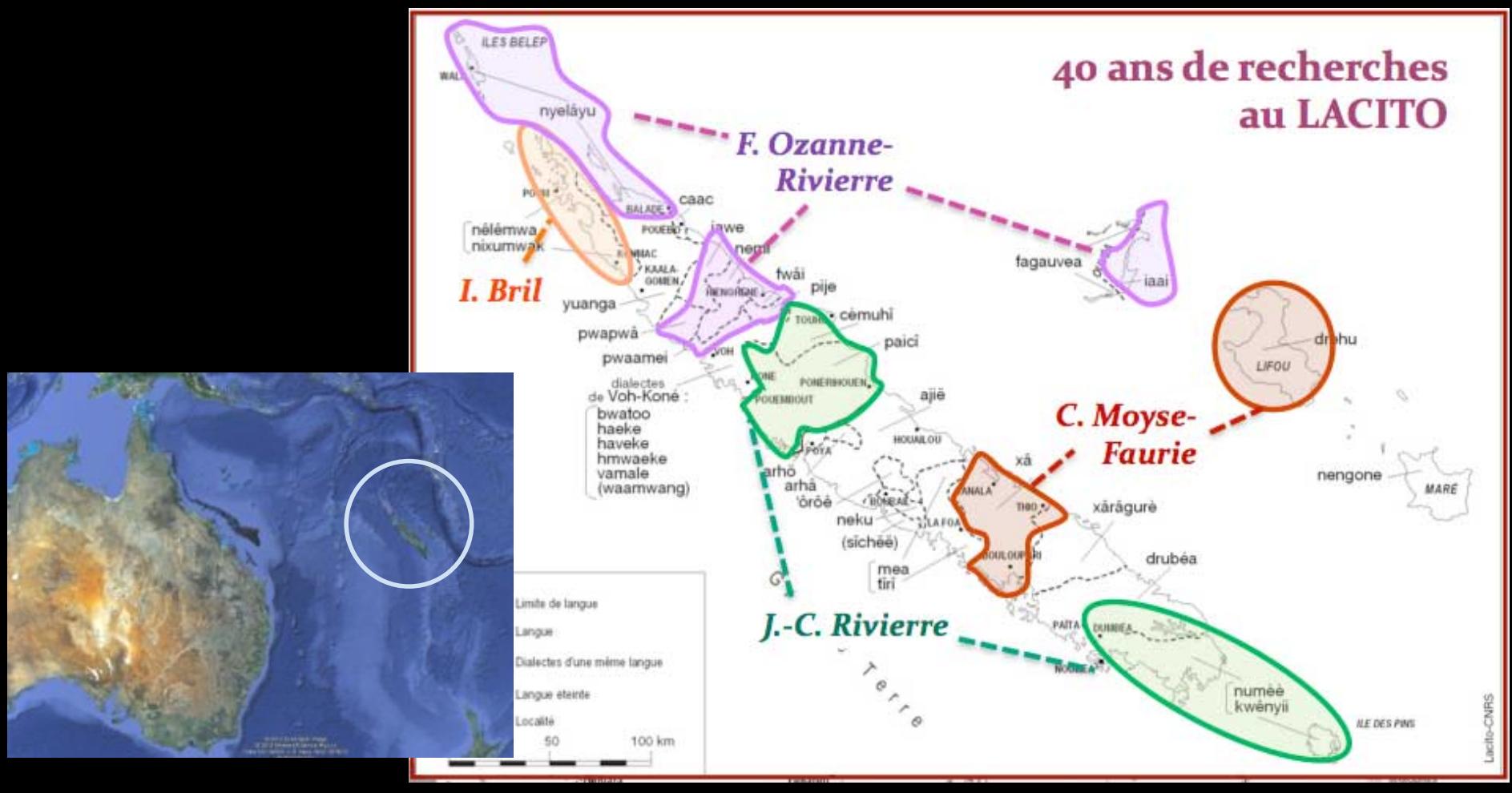
Parmi les nombreuses langues parlées au Mexique, il existe un groupe de langues dites Otomangues.

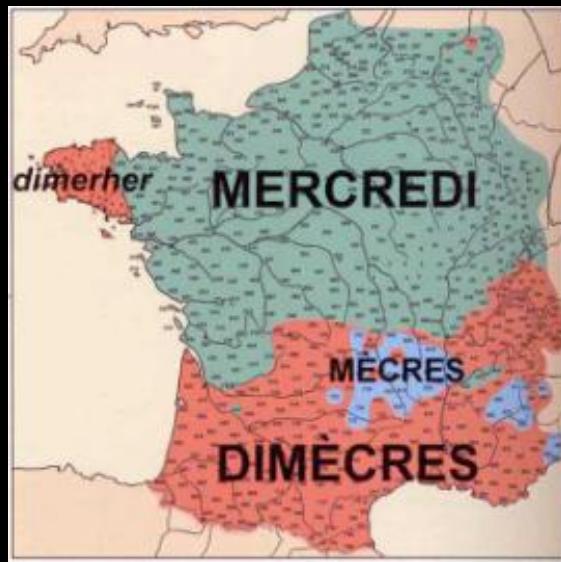
Et parmi elles, la langue Ixcatèque, parlée encore par 9 personnes.



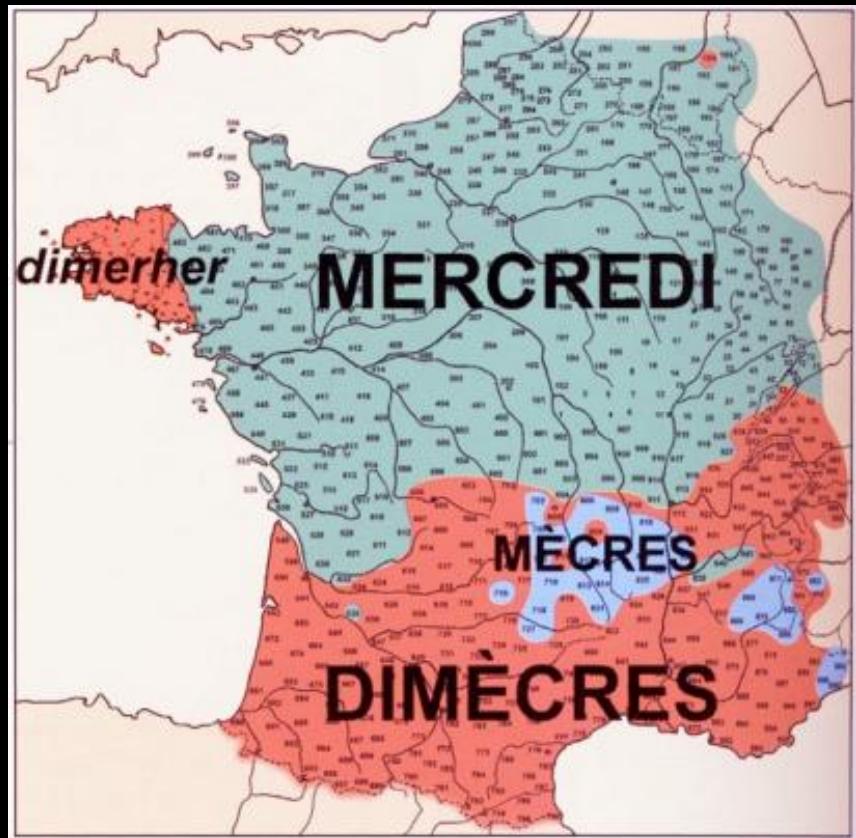
* Financement : Endangered Languages Documentation Programme.

Depuis longtemps, le LACITO
a un programme de coopération avec
la Province Nord de Nouvelle-Calédonie.





A Paris ou à Villejuif, le LACITO organise ou participe à de nombreuses rencontres scientifiques



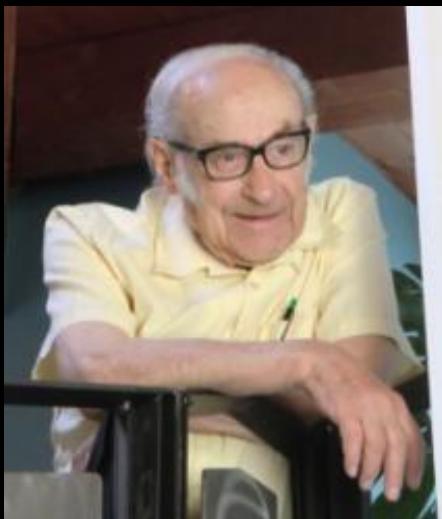
Parfois ces conférences sont filmées, et on peut les voir sur le site-web du LACITO

A screenshot of the LACITO website's video conference page. At the top, there is a logo for 'CNRS' and 'LACITO'. Below it, a thumbnail image shows two people in a desert landscape. To the right of the thumbnail, the text reads: 'Journée d'étude : Déserts Y a-t-il des corrélations entre l'écocystème et le changement linguistique ? 19 octobre 2008 - Villejuif (France) dir. C. Taine-Cherif; E. Adenis & F. Jacquesson'. Below this, another thumbnail shows a person in a forest setting, with the text: 'Ecologie du changement linguistique / Ecology and Language Evolution 23 octobre 2008 / October 23, 2008 - Villejuif (France) dir. E. Adenis; F. Jacquesson & C. Taine-Cherif'. The background of the page is orange.

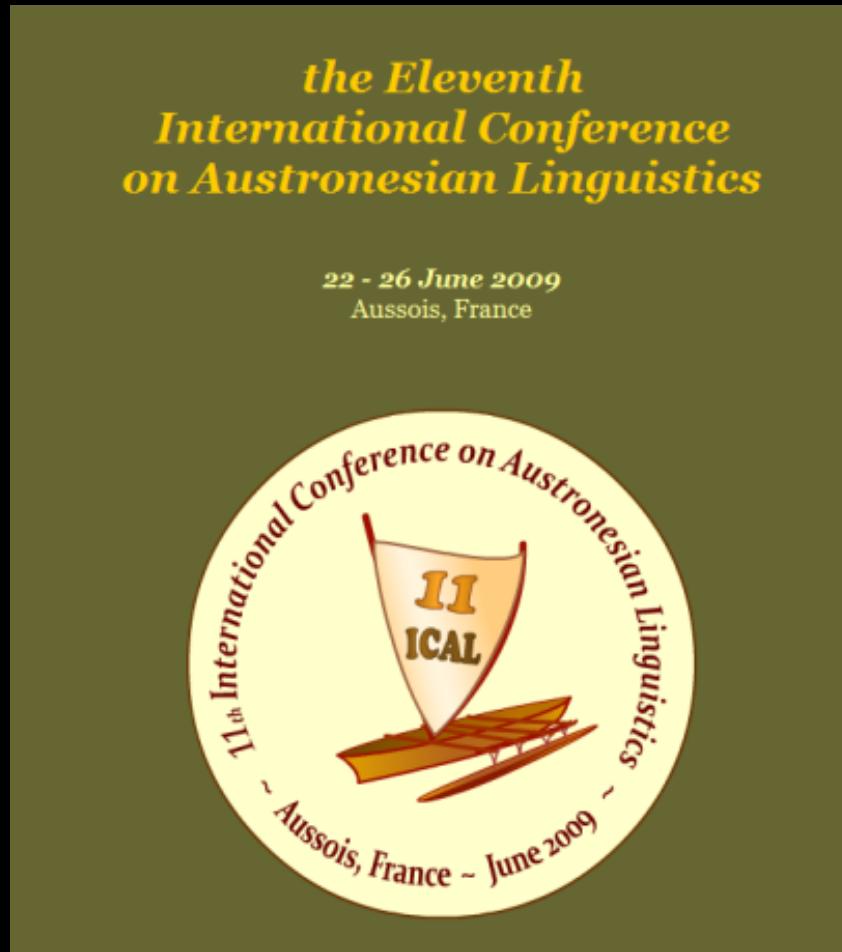
http://lacito.vjf.cnrs.fr/la_recherche/confvideo.htm

Ces conférences ou colloques peuvent aussi avoir lieu plus loin

Comme celui,
organisé par des collègues,
où nous sommes allés
pour honorer Gilbert Lazard,
un grand linguiste français.



Plusieurs chercheurs du LACITO ont grandement contribué à organiser, en 2009, une énorme conférence : celle des spécialistes de langues austronésiennes.



La Recherche est ouverte aux étudiants avancés

Les étudiants qui préparent des thèses,
sous la direction des chercheurs et enseignants-chercheurs
ou avec l'aide de certains d'entre nous si leur sujet s'y prête

sont bien reçus dans les laboratoires du CNRS.

Bien sûr, le LACITO est un Laboratoire de recherche,
pas un établissement d'enseignement.



Mais pour les étudiants très avancés, ceux qui ont entrepris des recherches
le plus souvent dans le cadre d'une thèse,
ou même après leur thèse parfois,
un Laboratoire du CNRS est un lieu plein d'intérêt.
Ils peuvent s'y renseigner en détail, discuter avec les chercheurs,
présenter leurs travaux... et même trouver des encouragements !

Le LACITO aide ainsi près de 40 étudiants de plusieurs universités,
et certains d'entre eux sont très assidus !!



Bien sûr, les dangers existent.
Tempête de sable près d'Agadez, Niger.



© Cécile Lux, post-doctorante Sorbonne-Nouvelle & CNRS Lacito. Photo de 2006.

Quelques visiteurs récents au LACITO



Andrew Hardie (Univ. Lancaster)

Salikoko Mufwene (Univ. Chicago)

Claude Hagège en noir et blanc (Collège de France)

Alain Lemaréchal (Univ. Paris-Sorbonne)

Thomas Stolz (Univ. Bremen)

Frank Lichtenberk (Univ. Auckland)

Geoffrey Haig (Univ. Bamberg)

Les résultats des enquêtes au loin

Même si nos résultats prennent des formes diverses, les publications sur papier représentent un palier décisif.

Ce sont celles qui resteront. Qu'on peut acheter ou emprunter dans les bibliothèques, qui sont accessibles aux collègues, aux étudiants, aux publics.

D'une façon générale, ce sont des publications assez techniques, mais avec une volonté nette de ne jamais « jargonner », et d'essayer de donner le maximum de clarté à ce qui devient un bien commun.

Ci-dessous, les livres des membres (ou associés) du LACITO, dans ces 3 ou 4 dernières années





La chaîne de l'Himalaya depuis le village de Mukli, au Népal.

© Aimée Lahaussois (CNRS-Lacito, puis HTL)

Les financements



Le LACITO est un laboratoire mixte du CNRS,
le Centre National de la Recherche Scientifique,
qui est le plus grand organisme public français de recherche scientifique.

Le LACITO est une Unité Mixte de Recherche (UMR) du CNRS,
c'est-à-dire qu'il est cofinancé par le CNRS et par une ou plusieurs universités.

Les ressources du CNRS, comme celles des Universités proviennent
du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Le LACITO, pour les salaires des personnels
comme pour les crédits qui permettent les entreprises du Laboratoire,
est donc indépendant des fonds privés.

Il n'est l'instrument de personne, il ne subit aucune pression.



**L'indépendance du CNRS en général,
et celle du LACITO en particulier,**

est essentielle pour des recherches comme les nôtres.

Nous allons souvent à l'étranger,
enquêter chez des populations dont nous devons avoir la confiance.

Le contact avec ces populations deviendrait très différent
si nous étions payés par une marque de détergent
ou une congrégation religieuse...

© Isabelle Leblic (CNRS Lacito, en 2005)



Un lagon à l'île des Pins, en Nouvelle Calédonie.

Isabelle Leblic, ethnologue au LACITO, explique que dans cette petite population, les clans de pêcheurs ont seul accès aux ressources de la mer.



A quoi servent les linguistes ? (comme celles et ceux du LACITO)



Le village en ruine d'Erzi,
dans le Caucase central.

Les tours-forteresses
servaient autrefois
au groupe clanique
à défendre sa vallée.

Dans la plupart des régions du monde,
les sociétés plus riches, ou plus puissantes,
essaient d'imposer une seule langue à tout le monde : la leur.

Ce n'est pas vrai seulement de l'anglais, du chinois ou du russe,
pour prendre le cas bien connu d'anciennes langues coloniales
qui ont encore du succès.
C'est vrai partout.



Ce « modèle » se répand aux dépends d'un autre « modèle »,
plurilingue, très répandu jusque récemment, qu'on peut illustrer ...

comme dans la planche suivante.

La photo d'Alexis Michaud représente le chemin des caravanes, à Yongning, en pays Na.

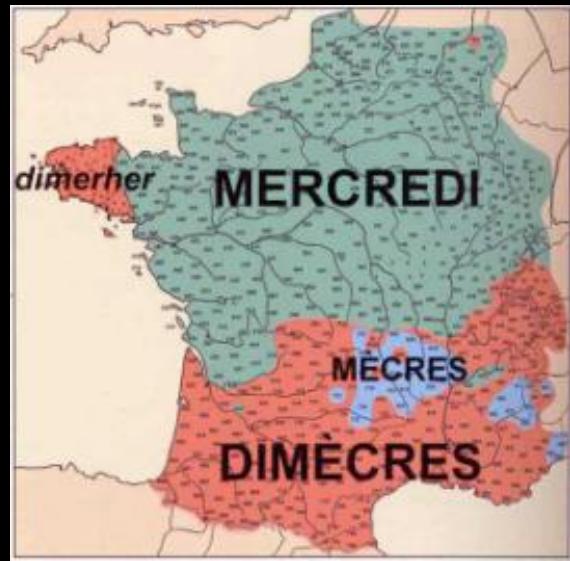
Cette photo du soir,
a été prise en 1969 par Gladys Guarisma,
spécialiste du petit peuple des Bafia,
une population parlant une langue de type bantou,
ici sur la rive du Mbam, au Cameroun.



Le « modèle », plurilingue peut être illustré ainsi :

- au village, je parle la langue du village ;
- si l'autre village parle différemment, j'ai appris quand j'étais enfant leur langue,
- au bourg où a lieu le marché, je parle la langue du bourg,
pour le marché
et par curiosité pour les gens qui passent.
- si je vais à la grande ville, j'apprendrai la langue de la grande ville.

Toutes ces langues sont bonnes. Je ne les mélange pas.
Chacune a sa fonction et sa valeur.



Cette variété des parlers, selon qu'on restait au village, ou qu'on allait plus loin, était bien connue aussi en France, où les régions avaient - et ont encore parfois - des parlers différents.

L'Ecole publique a répandu, avec bien du mal ! le parler de Paris glorifié parce que c'était Paris qui avait fait la Révolution française.

Elle a souvent eu le tort,
de le faire aux dépends des parlers locaux.
Mais rien n'empêchait qu'ils coexistent,
et dans la pratique c'est souvent ce qui s'est passé.

Comme en Italie ou en Allemagne, où les Vénitiens ou les Bavarois sont bilingues, parce qu'ils apprennent aussi l'italien ou l'allemand 'standard', de même nous étions autrefois bilingues en France – ou trilingues.

Vérité pratique et humaine du plurilinguisme

Le plurilinguisme est l'avenir.

Il est d'autant plus fiable que nous savons qu'il a été, et qu'il est encore, très efficace.

Actuellement, la majorité des populations de la planète est plurilingue.

Mais quelques populations, très importantes par leur masse, sont devenues unilingues, en général à la suite d'un processus colonialiste.

Au-delà d'une certaine proportion, il paraît très difficile de résister à la pesanteur du grand nombre.

Pourtant...

Cette photo prise par Claire en 1983, montre le séchage du café en Nouvelle-Calédonie. Comme les langues, les produits voyagent. Le café a été introduit dans ces îles en 1856.



© Claire Moyse-Faurie (CNRS-Lacito)

Cette femme accroupie près de sa machine à coudre est une femme rom, ou romani ; en France, on disait autrefois ‘romanichel’. On dit aussi ‘tsigane’.

Déjà Hergé dans ‘Les Bijoux de la Castafiore’ en 1961, avait entrepris de les défendre. Les Rom, dont l’histoire et la vie sont si passionnantes, sont le type même de la population qui « parle entre soi ».



© Ev. Adamou (CNRS-Lacito, avril 2009)
Xanthi, Thrace grecque.

Au-delà d'une certaine proportion,
il devient très difficile de résister à la pesanteur du grand nombre.

Pourtant, la masse ne suffit pas toujours à convaincre.
Il existe d'assez nombreux cas de langues qu'on croyait éteintes, et qui ne le sont pas.
On les croyait éteintes, parce qu'elles n'étaient parlées qu'à la maison.
En public, les gens parlent une autre langue, comme nous avons dit.

Parlez au plus fort la langue du plus fort, s'il est méchant.
Et gardez la vôtre pour vous – elle vaut bien l'autre, en charme et en puissance humaine.

Cette superbe photographie est anonyme*.

Nous ne savons pas qui l'a prise,
ni qui est cette femme.

Elle représente une femme inuit,
probablement au début du XX^e siècle
au Canada arctique

Cet humanisme

des linguistes et des anthropologues du LACITO
est fidèle au fond à la longue tradition scientifique.

Il permet aux chercheurs d'aller vers autrui
avec un esprit d'ouverture et de curiosité.

Ainsi, grâce aux contacts qu'ils savent former ici et là,
au long des années et des hasards heureux,
les chercheurs peuvent-ils avoir sur l'humanité – par le biais essentiel des langues
un témoignage plein d'une saveur qui n'est conquise que par l'exactitude et la patience.



* Elle appartient au fonds Revillon. ‘Revillon Frères’ était entre 1901 et 1936 une entreprise française de fourrure au Canada. Beaucoup des photos sont de R. J. Flaherty, qui réalisa en 1920-21 le célèbre film documentaire ‘Nanuk l’Esquimaux’ (*Nanook of the North*). Voir Michèle Therrien, *Le Corps Inuit*, SELAF 1987, p. 171 sqq.

Cette photo de la fondatrice du LACITO
a été prise en 1987 chez les pygmées Ngbaka,
en Centrafrique.



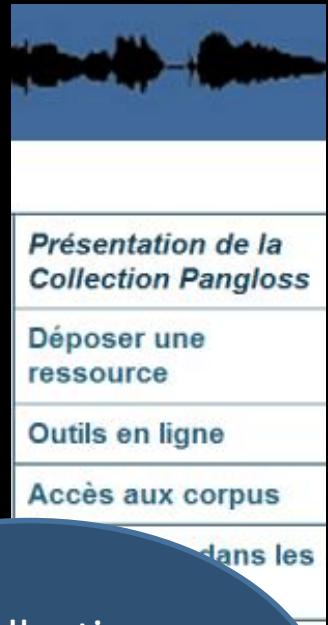
© Jacqueline Thomas (CNRS Lacito).

Le LACITO a développé dans cet esprit la collection « PANGLOSS »

Corpus de langues d'Afrique (présentation) ▾				
Langue	Famille	Pays	Chercheur(s)	Archive
grand-comorien	Bantu	Comores	Marie-Françoise Romdhane	▶
ihanzu	Bantu	Tanzanie	Margaret Dunham	▶
langi	Bantu	Tanzanie	Margaret Dunham	▶
mahorais	Bantu	Comores	Marie-Françoise Romdhane	▶
maniken	Ngemba	Cameroun	Jacqueline Leroy	▶
mbugwe	Bantu	Tanzanie	Margaret Dunham	▶
nyilamba	Bantu	Tanzanie	Margaret Dunham	▶
ouïdémé	Tchadique	Cameroun	Véronique de Colombel	▶

Corpus de langues d'Amérique du Sud (présentation) ▾				
Langue	Famille	Pays	Chercheur(s)	Archive
wayana	Carib	Guyane française	Hervé Rivière	▶
yucuna	Arawak	Colombie	Laurent Fontaine	▶

Corpus de langues d'Asie (présentation) ▾				
Langue	Famille	Pays	Chercheur(s)	Archive
bahing	Tibéto-birman	Népal	Boyd Michaudovsky	▶
chang naga	Tibéto-birman	Inde	Guillaume Jacques (Cnao)	▶
hayu	Tibéto-birman	Népal	Boyd Michaudovsky	▶
japhug	Tibéto-birman	Chine	Guillaume Jacques (Cnao)	▶
koyi nai	Tibéto-birman	Népal	Aimée Lahaussois	▶
lahu	Tibéto-birman	Thaïlande	James A. Matson (UC Berkeley)	▶
tsaê	Tibéto-birman	Chine	Alexis Michaud	▶
tsimbu	Tibéto-birman	Népal	Boyd Michaudovsky	▶
tsu	Tibéto-birman	Inde	Frédéric Salard	▶



De nombreux chercheurs,
français ou étrangers,
déposent dans la collection PANGLOSS
des enregistrements de langues rares.

On peut les écouter EN LIGNE
et avoir accès à une traduction
et des explications.

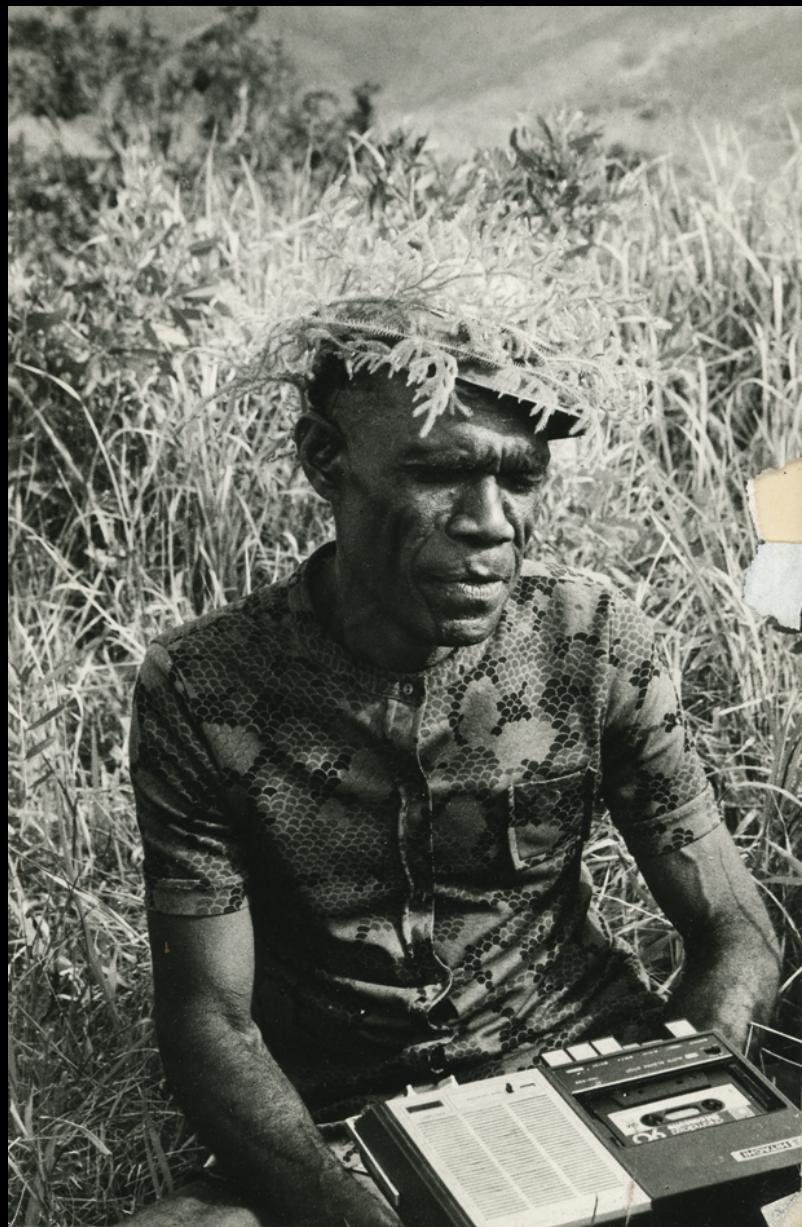
Avec des conseils sur l'enquête
les bons usages.



Visitez la collection Pangloss !

[http://lacito.vjf.cnrs.fr/
archivage/presentation.htm](http://lacito.vjf.cnrs.fr/archivage/presentation.htm)

© Isabelle Leblanc (CNRS Lacito)



La photo ci-contre
a été prise par Jean-Claude Rivierre en 1977.

La scène se passe à Pwöbei,
en Nouvelle-Calédonie.

Elle illustre l'un des premiers stades
(mais ce n'est pas le premier !)
de l'enquête linguistique : quelqu'un a accepté
de parler avec le magnétophone,
de raconter une histoire.

La scène ci-dessous est récente.

Elle a eu lieu en 2010, aussi en Nouvelle Calédonie.

La dame qui parle près du micro, sous l'œil et l'oreille attentifs des autres tout autour,



© Isabelle Bril (CNRS Lacito, 2010)

parle en dialecte yuanga.

Nous sommes dans l'arrière-pays de Gomen, dans le Nord de la Grande-Terre.



Ici
à environ 1500 m d'altitude
au dessus du nord de la
Nouvelle-Calédonie.



La région d'étude que nous avons aperçue sur la photo précédente est celle de la langue zuanga, illustrée grossièrement par les contours blancs

Mais sur cette photo-là, nous étions à l'intérieur des terres, où l'on parle un dialecte un peu différent, le yuanga.

La relation entre différents dialectes, qui peuvent former ensemble ce qu'on appelle une langue, dépend de nombreux facteurs : c'est un des sujets étudiés par les « linguistes de terrains »



Voici deux détails d'une autre séance de contes enregistrés à Paimboa en 2010, par Isabelle Bril.

Les séances de conte, dans ce pays, ont d'habitude lieu la nuit, autour du feu.

Mais cette fois-là, la linguiste a convaincu les conteurs de bien vouloir parler en plein jour.

D'ailleurs,
vous pouvez écouter des enregistrements de cette dame !
Ils sont disponibles EN LIGNE sur le site PANGLOSS du Lacito

<http://lacito.vjf.cnrs.fr/archivage/languages/Yuanga.htm>

 Mon conte de l'aigle pêcheur et de l'hirondelle busière / Zixòò-ny i bwaôle ma khiny
Nouvelle-Calédonie, 2009, Salomé Pebu-Polae, Isabelle Bril

 Mon conte de la roussette et du rat / Zixòò-ny i bò ma ciibwin
Nouvelle-Calédonie, 2009, Salomé Pebu-Polae, Isabelle Bril

© Isabelle Bril (CNRS Lacito)



Enquête à travers l'espace, mais aussi à travers l'histoire.

« Cette photo a été prise à Gomen en 2007. Je voulais rencontrer cette dame très âgée pour travailler sur du vocabulaire ancien que les locuteurs plus jeunes ne connaissaient plus, et pour qu'elle me raconte une histoire.

Cette dame est locutrice du zuanga, la variante du bord de mer.

Ce parler diffère surtout par sa phonologie et par des faits tels que la perte des consonnes finales qui a d'autres conséquences sur la morphologie.



Sa petite fille (à gauche) m'a amenée chez elle, j'ai fait la "coutume" comme il se doit lorsqu'on est accueilli pour la première fois chez quelqu'un (un bout de manou, du tabac et un peu d'argent).

Cette dame était appelée /gee phozo/ (littéralement 'grand-mère blanche'); il est poli d'appeler les gens par un surnom ou alors par référence à sa parenté (mère ou grand-mère de x), et impoli a contrario d'appeler ou nommer les gens par leur 'vrai' nom, leur nom kanak, qu'on ne prononce qu'à de rares occasions cérémonielles. »

Isabelle Bril, septembre 2012.



Parfois, comme ici avec l'ixcatèque au Mexique, l'intervention des linguistes, par exemple en proposant une écriture raisonnée qui permet d'écrire la langue, permet aussi un mouvement nouveau de confiance, qui peut déboucher sur une sorte de renaissance de la langue. Les adultes osent de nouveau la parler aux enfants. La langue redevient vivante – il était temps !

© F. Jacquesson (CNRS Lacito)



Cette photo a été prise pendant le projet pluridisciplinaire « Brahmapoutre ».

© François Jacquesson
(CNRS-Lacito, 2 janvier 2012)



La porte du village de Thembang

cette porte représentait autrefois une défense nécessaire.
Cette fonction s'accompagnait d'enjeux symboliques :

Sous la dalle qui en fait le sol,
se trouve le squelette d'un guerrier du clan Musobi
de l'ethnie Sherdukpen, tué par les gens du village
alors qu'il commandait une attaque contre Thembang.

Ce vieux village bientôt attirera les touristes.

La porte bientôt refermée du temps

L'ethnologue et le linguiste disposent souvent de peu de temps,
entre le moment où l'on veut bien les accueillir,
et celui où le lieu se « mondialise » et se transforme.